

Colloque international

Dégenrez-moi

Dégenerer : enjeux artistiques, intimes et politiques



organisé
par
Diane
WATTEAU

Colloque international

Dégenrez-moi

Dégenerer : enjeux artistiques, intimes et politiques

Ryan Trecartin, *I Be Area*, 2007, 108 minutes, video.
Collection : Musée d'Art moderne de Paris. Courtesy
l'artiste et Sprüth Magers, Berlin.



Avec les participant.es :

Sophie ALBERT – Odile BURLURAUX
Patricia GHEROVICI – Corentin HAMEL
Claudine HUNAULT – Sophie MENDELSON
Geneviève MOREL – Corinne RONDEAU
Caroline SAN MARTIN – Joy SÉROR
Hélène SIRVEN – Évelyne TOUSSAINT
Fabien VALLOS – Diane WATTEAU
Frédéric YVAN

Et les artistes :

CASSILS – ELSA & JOHANNA
CLAIRE FONTAINE
Dominique GONZALEZ-FOERSTER
GRAL – Phia MÉNARD – Paul B. PRECIADO
Katerina THOMADAKI – Ryan TRECARTIN

jeudi

vendredi

9 & 10.03.2023

14h
- 19h

9h
- 18h

Comité scientifique et organisation :

Agnès Foiret, Sandrine Morsillo, Caroline San Martin, Joy Séror, Hélène Sirven,
Frédéric Verry, Véronique Verstraete et Claudine Hunault

Partenaires :

Savoirs et clinique, ALEPH (Geneviève Morel et Frédéric Yvan)

organisé
par
Diane
WATTEAU

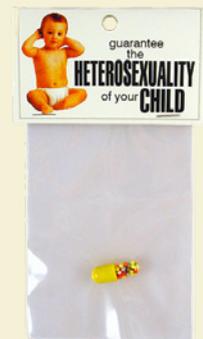
Parce que ça nous dérange... Tout semblait bien rangé autour du féminin et du masculin et du binarisme, tout nous semblait si bien clivé. Pourtant, Tirésias et les dieux nous avaient déjà averties de l'incertitude et des doutes amarrés aux distinctions. N'oublions pas Favorinos, philosophe intersexe du II^e siècle ap. J. C., qui vivait dans un monde de transition, en exil performatif permanent. N'oublions pas non plus l'*Orlando* de Virginia Woolf. Plus contemporains, dans les années 1980, les mouvements ou stratégies *camp* ou *queer* aux USA déconstruisaient les normes esthétiques du genre proposant un être de genre ambigu, à la fois masculin et féminin. Face à la norme hétérosexuelle, des subcultures se présentaient comme autant de manières de résister à une société homophobe et patriarcale. Les artistes comme Duchamp, Cahun, Molinier, Journiac, Bascoulard, Luthi, Smith, Antin, Bowery, Buffard, entre autres, ont produit et produisent des images de contagion dysfonctionnelles qui dérèglent les pré-établis sexuels et genres, et explosent les lois de l'identité, de la non-contradiction et du tiers exclu. C'est aussi dans la fiction que leurs œuvres traduisent la fragilité de la « destinée anatomique » et du « roc biologique » loin des « logiques binaires » (Deleuze, Guattari, 1980). Les œuvres, les récits redistribuent des rôles et des territoires pour sortir d'une identité séparée, d'une « vérité » du sexe attendue qui limite nos perceptions. Une multitude de plasticités de genres déplacent l'esthétique de la transition et ses « devenir » artistiques dans le désir de « hacker le système » (Preciado). Claire FONTAINE, Ryan TRECARTIN, CASSILS, Phia MÉNARD, ELSA & JOHANNA, GRAL, Katerina THOMADAKI, Paul B. PRECIADO et Dominique GONZALEZ-FOERSTER rendent compte dans des entretiens, des films, des conférences performées de leurs engagements dans les transitions.

L'importance du transgénérisme comme phénomène culturel loin des facilités normatives anhistoriques est pensée par Geneviève Morel dans *L'ambiguïté sexuelle*. Elle constate avec Patricia Ghe-rovici que changer de genre et de sexe est un parcours de survie

pour le sujet, une question de vie ou de mort. La transition comme acte nous conduira à penser également le chantier intime dans des terrains moins éclairés comme la mystique et le fantomatique. Que se passe-t-il donc quand le sujet ne pense pas être dans le bon corps dans l'art et dans le réel ? Changer de genre en vue de leur sexe fait de la transition un but à atteindre. Comment les pratiques artistiques et la psychanalyse nous permettent-elles de penser cette disjonction entre le sexe biologique et le genre performatif, la subjectivité et son devenir aujourd'hui ? « Artiste ready made », artiste collectif, poreux, fluide, auto-indéterminé, autant de bords qui ne contiennent plus le sujet dans les mêmes catégories. Ces pratiques troublantes autour de l'ambiguïté de genre, des mouvements trans, cassent les normes de la différence sexuelle bouleversant les courants artistiques autant que les autres champs clinique, théorique et politique.

Dans notre époque de crise du long terme, l'appel quasi injonctif « Dégenrez-moi ! » force au lapsus. « Dérangez-moi » se fait ainsi l'écho d'un profond désir de découvrir les plasticités psychiques et corporelles, depuis des positions d'artistes et de théoriciens, de façon à pouvoir mettre en œuvre des refontes théoriques et pratiques émancipatrices.

(Oups : allez, hop, avalons une pilule « garantissant l'hétérosexualité de votre enfant », de l'artiste canadienne Dana Wyse)



Dana Wyse © Copyright 1997
Jesus Had A Sister Productions

Programme

jeudi

9.03.2023

14h Introduction au colloque
Diane WATTEAU

Galerie Journiac

D'un genre à l'autre, la fin des normes ?

discutantes Sandrine MORSILLO et Meris ANGIOLETTI

14h15 Sophie ALBERT, maîtresse de conférence en littérature médiévale,
Faculté des Lettres, Sorbonne Université
**Sacré-es trans : de la pertinence d'un champ conceptuel pour
la littérature médiévale**

14h40 Geneviève MOREL, psychanalyste à Paris et Lille
Racines de la transphobie

15h05 GRAL, performeur
**"Va-t'en, maudite tache" : pour une tentative perpétuelle de
l'auto-indétermination.** Conférence performée

15h30 Discussion et pause

Traverser les corps et les genres : *Ghost Dance*

discutantes Diane WATTEAU et Clara JOLY

Amphithéâtre

16h10 Frédéric YVAN, psychanalyste à Lille
Le sexe des mystiques

16h35 Ryan TRECARTIN, artiste, avec Odile BURLURAUX, conservatrice au
MAM Paris, et Corentin HAMEL, galeriste, New Galerie
**The concept of transition and gender in broadly conceptual
terms.** Entretien enregistré

17h15 Extraits de *The movies* de Ryan TRECARTIN, artiste

17h30 Discussion

18h Paul B. PRECIADO, philosophe
et Dominique GONZALEZ-FOERSTER, artiste
Une Valise Transféministe, film, 2019, 39mn. Projection

Galerie Journiac



Ryan Trecartin, *I Be Area*, 2007, 108 minutes, video. Collection : Musée d'Art moderne de Paris. Courtesy l'artiste et Sprüth Magers, Berlin.

vendredi

10.03.2023

Orlando-Orlanda : entre sexe et genre

Galerie Journiac

discutant.es Claudine HUNAULT et Théo LECONTE

9h15 Joy SÉROR, doctorante en cinéma, EAS et ELSA & JOHANNA, artistes
**Gender swapping : jouer à être un(e) autre - Une analyse
de l'œuvre d'Elsa & Johanna.** Entretien

9h50 Corinne RONDEAU, maîtresse de conférences en esthétique, Université
de Nîmes
Orlanda Furiosa

10h15 Katerina THOMADAKI, artiste et Hélène SIRVEN, maîtresse de
conférences en sciences humaines appliquées à l'art, EAS
Orlando - Hermaphrodite II

10h40 Discussion

vendredi

10.03.2023 (suite)

L'identité Trans comme acte

Galerie Journiac

discutantes Hélène SIRVEN et Meris ANGIOLETTI

11h10 Patricia GHEROVICI, psychanalyste à Philadelphie et New York
Dégénérer : Une solution offerte aux apories du genre ?

11h35 CLAIRE FONTAINE, artiste et Évelyne TOUSSAINT, professeur émérite en histoire de l'art, université Toulouse 2 Jean Jaurès
« **Dégenre-toi toi-même !** »

12h10 Discussion

13h Déjeuner

Devenir un genre : « l'instant fécond »

Galerie Journiac

discutantes Joy SÉROR et Sarah MATIA

15h Fabien VALLOS, théoricien, traducteur, enseignant à l'ENSP Arles
Favorinos et l'intersexualité

15h25 Caroline SAN MARTIN, maîtresse de conférence en cinéma, EAS
Pour une lecture intersectionnelle des rapports de genres : retour sur *M. Butterfly* de David Cronenberg (1993)

15h50 CASSILS, artiste, Patricia GHEROVICI, psychanalyste et Diane WATTEAU, maître de conférences en arts plastiques, EAS
Cuts: A Traditional Sculpture. Une technologie du genre ?
Entretien enregistré

16h20 Discussion et pause

Du chantier identitaire

Galerie Journiac

discutantes Diane WATTEAU et Luci GARCIA

16h45 Claudine HUNAULT, actrice, autrice, psychanalyste et Phia MÉNARD, performeuse, metteuse en scène
Quand la norme se fait faussaire. Entretien enregistré

17h20 SOPHIE MENDELSON, psychanalyste à Paris
L'effort pour genrer la mort

17h45 Discussion Clôture

Résumé des communications

Sophie ALBERT

Sacrés trans : de la pertinence d'un champ conceptuel pour la littérature médiévale

À rebours d'un possible préjugé d'anachronisme, les notions de transidentité et de transgenre se révèlent d'une grande pertinence pour rendre compte des formes de fluidité et de porosité de genre à l'œuvre dans les textes médiévaux. Je préciserai d'abord selon quelles précautions épistémologiques et quels ajustements sémantiques ces notions peuvent être employées, et en quoi il est intéressant de les articuler avec une approche intersectionnelle. En m'appuyant ensuite sur quelques textes de la fin du XIII^e siècle, je montrerai la fécondité des études trans pour l'étude de l'écriture des corps saints, divins ou sacrés, lieux privilégiés de brouillage et de trouble du genre.

Geneviève MOREL

Racines de la transphobie

Pour Freud - « L'analyse avec fin et l'analyse sans fin » (1937) - la bisexualité est souvent la cause d'une « inclination au conflit » interne à l'individu, œuvre de la pulsion de mort qu'il rapproche de la discorde (*neikos*) d'Empédocle. Mais, dans certaines œuvres d'art qui mettent en scène des êtres hybrides (*Les Bacchantes* d'Euripide) ou trans (*Pulsions* de Brian De Palma), la pulsion de mort s'extériorise au contraire en pulsion meurtrière. Leur lecture peut-elle nous aider à comprendre ce qui cause la transphobie ?

GRAL

“Va-t'en, maudite tache” : pour une tentative perpétuelle de l'auto-indétermination. Conférence performée

L'exploration des (trans)identités non-binaires, et plus spécifiquement agenres, nous confronte à un paradoxe complexe, propre à la question de l'émancipation : comment sortir du genre lorsque celui-ci a façonné le système dans lequel nous baignons ? Est-ce même envisageable ? Je m'appuierai sur ma pratique artistique pour réfléchir aux possibilités et limites de l'auto-indétermination, notion développée par l'artiste Ellis Laurens, et ainsi faire l'éloge de son échec continu comme outil de transgression et de déplacement. La représentation devient le théâtre privilégié d'une vaine tentative de meurtre, annonçant la mort de l'identité alors même que cette dernière nous colle sans cesse à la peau, à l'image du sang qui ne semble jamais partir des mains de Lady Macbeth. Dès lors, ne s'agit-il pas de frotter, encore et encore et encore... ?

Frédéric YVAN

Le sexe des mystiques

À partir, notamment, d'une analyse comparée des théories de Simone de Beauvoir dans *Le Deuxième sexe* (1949) et de Jacques Lacan dans *Encore* (1972-1973)

concernant les mystiques, nous nous intéresserons à la détermination de la féminité et à la question du sexe et du genre.

Odile BURLURAU, Corentin HAMEL et Ryan TRECARTIN

The concept of transition and gender in broadly conceptual terms

Né en 1981 au Texas, Ryan Trecartin réalise principalement des vidéos qui s'accompagnent d'installations spectaculaires qu'il nomme « sculptural theaters ». Le Musée d'art moderne de Paris possède deux de ses œuvres et a organisé en 2011 l'exposition « Any Ever » qui présentait un ensemble d'environnements sculpturaux réalisés avec Lizzie Fitch, sa complice depuis 2005.

Dans ses vidéos, Ryan Trecartin invite un nombre important de protagonistes - souvent des proches et souvent des artistes - à intervenir. Chacun joue parfois plusieurs rôles chacun. L'artiste est lui-même interprète, ses scripts sont très rythmés, syncopés. Leur langage s'inspire des slogans publicitaires, des dialogues de séries et d'expressions vernaculaires outrées, préfiguration des mêmes Internet. La voix est souvent accélérée. Entre fiction et télé-réalité, Trecartin interroge les évolutions de notre société et anticipe (voire embrasse) ses excès, notamment sur les réseaux sociaux. Il questionne la place du genre et ses transitions dans le contexte fictionnel de personnages aux identités et aux voix mouvantes.

Paul B. PRECIADO et Dominique GONZALEZ-FOERSTER

Une Valise Transféministe, 2019, film, 39mn

Entre bibliothèque portative et trousse de transition, *Une Valise Transféministe* rassemble des extraits photographiques de textes féministes, lesbiens, queer, anarcho-libertaires et trans. Représentation visuelle de la lecture partagée, le film pose (et cherche à donner une réponse possible) la question de savoir comment le texte et les livres peuvent être exposés. Des phrases soulignées, des passages surlignés et des notes de bas de page de références marquées pour une étude plus approfondie, un portrait d'un lecteur - ou de plusieurs lecteurs - émerge, ainsi qu'un puissant héritage de la pensée féministe et transféministe.

Joy SÉROR, ELSA & JOHANNA

Gender swapping : jouer à être un(e) autre – une analyse de l'œuvre d'ELSA & JOHANNA

Elsa & Johanna sont deux photographes contemporaines à l'esthétique pop et acidulée, qui se jouent des images et représentations standards comme des stéréotypes. Dans le sillage des œuvres colorées de Cindy Sherman, elles sont les seuls sujets de leurs photographies et deviennent, d'une image à l'autre, sujets multiples, évoluant au gré des séries et des atmosphères : tantôt homme, tantôt femme, tantôt jeune femme de chambre isolée dans un chalet de montagne, tantôt jeune homme au style urbain, dans un bitume qui rappelle le Brooklyn des années 1980, ou tantôt les deux à la fois, d'un côté puis de l'autre du miroir. Elles subvertissent les codes, les paysages et les genres, dans ce ballet de transformations et de mascarades. Cette communication hybride sera mêlée d'un fragment de témoignages des ar-

tistes et de leurs représentations du genre, suivie d'un extrait de leur dernier film : *Tres Estrellas*. Il fera alors l'objet d'une analyse croisée, au prisme de ce *gender swapping* : échange, transmutation, métamorphoses et renouvellement des identités, des genres, comme des masques.

Corinne RONDEAU

Orlanda Furiosa

Virginia Woolf est reconnue comme féministe. Mais la lecture la plus fidèle démontre deux étapes dont la dernière s'achève par le brûlot *Trois Guinéas* en « incinérant » le mot. Comment alors rendre compte de son combat pour le droit des femmes et comprendre sa violence à faire disparaître le mot de féminisme ? En analysant des passages d'*Une Chambre à soi* et des *Trois Guinéas*, on mesurera non seulement son actualité à travers son désir d'une *Société d'outsiders*, mais aussi le dépassement du *féminisme* par le *féminin*.

Katerina THOMADAKI et Hélène SIRVEN

Orlando - Hermaphrodite II

L'artiste Katerina Thomadaki parlera de la performance de projection réalisée avec son alter ego Maria Klonaris (1950-2014) intitulée *Orlando - Hermaphrodite II*, une commande des Journées audiovisuelles internationales, tenues au Centre Pompidou en 1983 (cf. www.klonaris-thomadaki.net, chapitre performances/cinéma élargi). Inspirée d'*Orlando* de Virginia Woolf, cette œuvre traite du genre, du travestissement et de la transsexualité. À partir des autoportraits réalisés en 1985, les deux artistes ont créé une frise photographique pour la célèbre exposition du philosophe Jean-François Lyotard et de Thierry Chaput « Les Immatériaux », au Centre Pompidou, qui interrogeait le rôle des technologies dans la modernité. La maquette de la frise sera présentée au ZMK dans le cadre de l'exposition « Matter, Non-Matter, Anti-Matter » (2.12.2022—23.04.2023). La question du genre fera l'objet d'une discussion à partir des œuvres des deux artistes.

Patricia GHEROVICI

Dégénérer : Une solution offerte aux apories du genre ?

Partant du cas d'un jeune adolescent qui se disait « opprimé » par la division des genres après avoir fait un passage à l'acte spectaculaire, je pose la question de la distinction entre le devenir qu'implique le verbe « dégénérer » et l'apparente fixité binaire des genres. Mon travail portera sur la clinique des tendances suicidaires d'analysants perdus dans les « troubles du genre » qui se « retrouvent » dans une identité trans. Référence sera faite au cas de la jeune homosexuelle de Freud et à mon travail sur l'identité trans comme « acte ».

CLAIRE FONTAINE et Évelyne TOUSSAINT

« Dégenre-toi toi-même ! »

Avec quoi s'agissait-il d'en finir lorsque Carla Lonzi écrivait dans *Nous crachons sur Hegel*, que « L'image de la féminité avec laquelle l'homme a interprété la femme

n'était que son invention » et à quoi s'agit-il d'échapper aujourd'hui quand les théorisations de Kimberlé Crenshaw sur l'intersectionnalité sont de tous bords controversées ? Et comment se dégenrer ? En partant de soi pour se désassujettir ensemble ?

Fabien VALLOS

Favorinos et l'intersexualité

Favorinos est un philosophe latin de langue grecque (ca. 80-160 ap. J.-C.) dont la particularité, selon les sources, fut de se présenter comme un « eunuque ». Nous tenterons d'en comprendre les représentations et les modes d'analyse contemporaine. Nous poserons l'hypothèse de son intersexualité et montrerons qu'en ce sens, il fut le premier philosophe intersexe et le premier philosophe à interroger (non pas dans son œuvre, mais dans ses modes d'apparition) la question du genre.

Caroline SAN MARTIN

« Pour une lecture intersectionnelle des rapports de genres : retour sur *M. Butterfly* de David Cronenberg (1993) »

En 1993, sort *M. Butterfly*, long-métrage réalisé par David Cronenberg. Il est le fruit d'une multitude d'adaptations : une nouvelle, un opéra, un fait divers et une pièce de théâtre se sont succédés dans le temps et cohabitent dans le film. René Gallimard, diplomate français délégué en Chine, assiste à la représentation de *Madame Butterfly* de Puccini. À la fin du spectacle, il fait la connaissance de l'interprète principale, Song Liling sur qui il projette le rôle incarné sur scène. En prenant pour point de départ ce qui lui est le plus proche, l'adaptation au cinéma, David Cronenberg questionne la nôtre : notre façon de nous approprier et de recevoir nos récits, de construire et de déconstruire nos propres représentations. S'il est entendu que le genre n'est pas réductible à l'individu, mais se présente comme une relation sociale, nous verrons que ce dont il est question dans ce film n'est peut-être pas tant le récit d'un fantasme que la façon dont les rapports de sexes se trouvent toujours à une intersection. Et si cela dérange, c'est bien parce que *M. Butterfly* nous pousse à sortir d'un binarisme et nous encourage à penser les rapports de genre en lien avec les autres rapports de pouvoir.

CASSILS avec Patricia GHEROVICI et Diane WATTEAU

Cuts: A Traditional Sculpture. Une technologie du genre ?

Cassils, artiste transgenre, fait de son propre corps le matériau et le protagoniste de ses performances. L'art de Cassils porte sur l'histoire de la violence, de la représentation, de la lutte et de la survie LGBTQI+. Pour Cassils, la performance est une forme de sculpture sociale : partant de l'idée que les corps se forment en relation avec les forces du pouvoir et les attentes sociales, le travail de Cassils explore les contextes historiques pour examiner le moment présent. Le genre devient une sculpture corporelle. Ni le sexe ni l'anatomie n'y sont un destin.

Claudine HUNAULT et Phia MÉNARD

Quand la norme se fait faussaire

La définition hétéronormée des corps participe du socle sur lequel reposent pouvoir politique et pouvoir économique. Les corps y sont proies et cibles. Sous quelles formes « l'anormalité » revendiquée s'offre-t-elle comme acte de résistance ? La chorégraphe et performeuse Phia Ménard met en scène la brisure et la mue pour tenter d'effleurer la liberté d'être : « Lutter contre une morale de la peur et de la stigmatisation. Penser l'anormal comme autre chose que douleur et souffrance ». L'acte analytique entendu comme une déliaison d'avec les récits sédimentés qui enserrnent les corps viendra dialoguer avec les fictions et les métaphores que l'artiste fait jouer sur le plateau.

Sophie MENDELSON

L'effort pour genrer la mort

La clinique avec les personnes transgenres, en particulier avec les femmes trans, donne une place spécifique à la confrontation précoce avec la mort dans la vie de ces sujets, sans que celle-ci puisse faire l'objet d'une élaboration symbolique ni, par conséquent, d'une intégration dans la construction subjective. L'hypothèse que j'examinerai est donc la suivante : l'effort pour se faire un corps passant alors par un travail de mise en lumière de la plasticité du genre et de ses possibles usages identificatoires, serait-il un effort pour genrer la mort, c'est-à-dire une manière de faire avec cette mort restée trop réelle, ainsi rendue ininscriptible mais qui exige du sujet qu'il en réponde ?



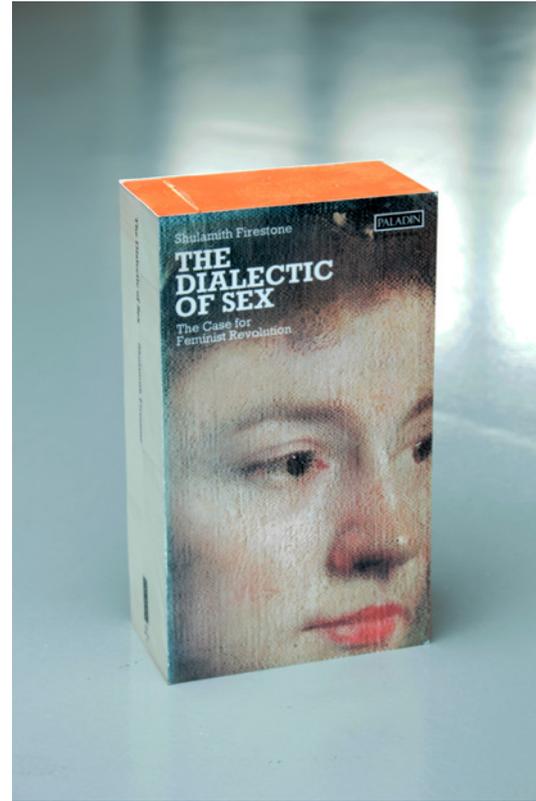
(a)

(a). Phia Ménard, *Saison sèche*, 2018, Cie Non Nova, © Jean-Luc Beaujault

(b). Cassils, *Inextinguishable Fire*, No. 8, 2015, National Theater Studio, SPILL Festival, Londres, photo : Cassils avec Guido Mencari. Courtesy of the artist



(b)



(c)

(c). Claire Fontaine, *The Dialectics of Sex Brickbat*, 2014, photo : James Thornhill. Courtesy of the artist and Air de Paris, Paris © Claire Fontaine



(e)

(d). Katerina Thomadaki et Maria Klonaris, *Orlando*, 1983, performance de cinéma élargi, © Klonaris/Thomadaki



(d)

(e). Elsa&Johanna, *Untitled, A Couple of Them, France-USA*, 2014-2016 ©Elsa & Johanna

Intervenant.es

Sophie ALBERT est maîtresse de conférences en littérature médiévale à Sorbonne Université. Ses enseignements et ses recherches visent à inscrire le fait littéraire dans un contexte culturel plus large à travers l'éclairage des sciences humaines et divers types d'appropriation subjective par l'écriture. Dans ses travaux de médiéviste, elle étudie les modalités de (dé)construction du genre et les formes de transidentités à l'œuvre dans des textes religieux des XIII^e-XIV^e siècles, dans leur articulation avec l'incarnation du sacré. Parallèlement, elle mène des recherches historiques et ethnographiques en Espagne, sur des dossiers allant du XVI^e au XXI^e siècle ; elle prépare notamment un livre sur les usages et discours entourant les palmes et les palmiers dans la ville d'Elche (province d'Alicante).

Odile BURLURAU est conservatrice du patrimoine au Musée d'art moderne de Paris où elle est responsable de la collection vidéo. Principalement spécialisée dans l'art extra-occidental contemporain, elle a organisé de nombreuses expositions au MAM et hors les murs. Elle fait partie de plusieurs commissions d'acquisitions et de comités d'experts.

CASSILS, artiste transgenre fait de son propre corps le matériau et le protagoniste de ses performances. L'art de Cassils porte sur l'histoire de la violence, de la représentation, de la lutte et de la survie LGBTQI+. Pour Cassils, la performance est une forme de sculpture sociale : partant de l'idée que les corps se forment en relation avec les forces du pouvoir et les attentes sociales, le travail de Cassils explore les contextes historiques pour examiner le moment présent. Expositions récentes à HOME Manchester, Station Museum of Contemporary Art, Perth Institute for Contemporary Arts, Ronald Feldman Fine Arts (NYC), Institut d'art contemporain (AU), Académie des Beaux-arts de Philadelphie, Bemis Center (Omaha), MU Eindhoven (Pays-Bas). Cassils est professeur associé en sculpture et pratiques intégrées à l'Institut PRATT, NYC.

ELSA & JOHANNA. Elsa Parra (1990) et Johanna Benainous (1991) travaillant à la croisée de la photographie, de la performance et de la vidéo, elles réalisent depuis leur rencontre des récits visuels dont elles sont les interprètes. Salon de Montrouge (2016), MAC VAL, Paris Photo et Festival d'Hyères (2019). Finalistes du Prix Découverte Louis Roederer des Rencontres d'Arles (2020). Leurs photographies font partie des collections du CNAP, du Fonds d'art contemporain de la Ville de Paris et de la Société Générale. Première exposition rétrospective, Musée d'art moderne de Karlsruhe (2021). Elles ont présenté une exposition personnelle au Studio de la MEP à Paris jusqu'au 6 novembre 2022.

CLAIRE FONTAINE, artiste collective féministe conceptuelle fondée par James Thornhill et Fulvia Carnevale à Paris en 2004. Depuis 2018, elle vit et travaille à Palerme. Son nom est inspiré du ready-made emblématique de Marcel Duchamp, l'urinoir intitulé *Fontaine*, et d'une célèbre marque de cahiers français (Clairefontaine) ; ce nom définit un espace où les biographies des artistes ne sont pas directement liées à leurs œuvres en permettant à leur recherche de devenir une pratique de la liberté et de la désubjectivation. Dernières publications : *La grève humaine et l'art de créer la liberté* (2020) ; monographies : *Newsfloor, Koenig's Books* (2020), *Foreigners Everywhere* (2011). Dernières expositions : « Siamo con voi nella notte », Museo del 900, Florence (2020) ; « Your Money and Your Life », Galerias Municipais, Lisbonne (2019) ; « La Borsa e la vita », Palazzo Ducale, Gênes (2019) ; « Les printemps seront silencieux », Le Confort Moderne, Poitiers (2019) ; « #displaced », Städtische Galerie Nordhorn, Nordhorn (2019).

Patricia GHEROVICI est une psychanalyste d'origine argentine travaillant à Philadelphie et à New York. Parmi ses ouvrages et codirections de recueils, on trouve *Please Select Your Gender* (2010), *Lacan On Madness* (2015), *Lacan, Psychoanalysis and Comedy* (2016), *Lacan dans le ghetto* (2016), *Transgender Psychoanalysis* (2017).



(f)



(g)

(f). Dominique Gonzalez-Foerster et Paul B. Preciado, *Une Valise Transféministe*, 2019, vidéogramme, 39'.

(g). Gral, *Grand nettoyage*, 2020, performance, photographie © Juliette Bernard-Martinez

et *Psychoanalysis in the Barrios* (2019), *Transgenre Lacan et la différence des sexes* (2021). Elle a reçu deux fois le prix Gradiva, le prix Sijourney et le ABAP Book Prize.

Dominique GONZALEZ-FOERSTER, artiste expérimentale française, explore depuis 1990 les modalités des relations sensorielles et cognitives entre les corps et les lieux, réels ou de fiction, jusqu'à interroger la distance entre la vie organique et l'œuvre. Métabolisant références littéraires et artistiques, elle crée des « chambres », « intérieurs », « planètes », « attractions ». Ses mises en espace, anticipations et apparitions envahissent les sens des spectateurs. DGF incube ces espaces hantés par l'histoire et le futur, d'une forme de subjectivité qui n'existe pas encore. Son œuvre est mutante.

GRAL, artiste transdisciplinaire et agence, développe une pratique paradoxale explorant et questionnant les normes identitaires, leurs représentations et leurs rituels, dans des actions performatives et des œuvres photographiques. Ses propositions se sont déployées dans plusieurs expositions collectives, mais aussi de manière sauvage dans l'espace public, lors de déambulations urbaines. Diplômée de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où elle a fait partie des lauréates du prix Michel Journiac en 2021, poursuit ses études à l'ENSAPC et fonde la Galerie Indéfinie. Genre, sexualité et paranormal dans le domaine parapsychologique, artistique et cinématographique accompagnent ses projets.

Corentin HAMEL, gérant de la New Galerie à Paris depuis 2012.

Claudine HUNAUULT, actrice, metteuse en scène, écrivaine, psychanalyste. Nombreuses interventions dans des colloques sur les champs croisés de l'art et de la psychanalyse. Elle travaille depuis 2014 sur l'œuvre d'Hélène Bessette : codirection du colloque *L'Attentat poétique* au CCIC de Cerisy en 2018. Elle mène avec le musicien Cédric Jullion des performances sur une écriture texte/musique.

Prochaine publication : *Je me petit-suicide au chocolat, roman d'un corps en trop. Essai analytique pour une poétique de l'obésité*, éd. Le Nouvel Attila, 2023.

Phia MÉNARD, performeuse, chorégraphe et metteuse en scène. Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998 et crée « Le Grain ». Auteure du solo *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux* (2001). En 2008, elle initie le projet I.C.E. pour *Injonglabilité Complémentaire des Éléments*, ayant pour objet l'étude des imaginaires de la transformation et de l'érosion au travers de matériaux naturels. Spectacles *P.P.P.*, 2008 - *L'après-midi d'un foehn version 1*, 2008 - *Black Monodie*, 2010 - *L'après-midi d'un foehn et VORTEX*, 2011, *Belle d'Hier*, 2015 - *Les Os Noirs*, 2017 - *Contes Immoraux - Partie 1 : Maison Mère*, 2017 - *Saison Sèche*, 2018 - *No Way*, 2018 et *La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe)*, 2021. Et *in Arcadia Ego*, 2018 (Opéra-Comique) et *Les Enfants Terribles*, 2022 (produit par la Co(opéra)tive).

Sophie MENDELSON exerce la psychanalyse à Paris, et a publié dans de nombreuses revues, notamment *Critique*, *Essaim*, *Savoirs et clinique* et *Psychanalyse*. Elle est à l'initiative de la constitution du Collectif de Pantin, qui réunit psychologues, psychanalystes, psychiatres, philosophes et anthropologues autour des questions de race et du legs post-colonial. Elle est l'auteure, avec Livio Boni, de *La vie psychique du racisme. 1. L'empire du démenti*, paru en 2021 à La Découverte.

Geneviève MOREL, psychanalyste à Paris et à Lille. Ancienne élève de l'École normale supérieure, agrégée de mathématiques, docteur en psychologie et rédactrice en chef de la revue *Savoirs et clinique* (Érès), elle co-anime un séminaire de criminologie à l'UHSA de Seclin (CHRU de Lille) et un club sur Crime et folie (Les 3 Luxembourg). Ses recherches portent sur l'ambiguïté sexuelle, le pouvoir des images, le suicide et le crime. Derniers ouvrages : *Terroristes. Les raisons intimes d'un*

fléau global, Fayard, 2018 et, introduction et édition de Franz Kaltenbeck, *L'écriture mélancolique*, Érès, 2020.

Paul B. PRECIADO, philosophe, écrivain et commissaire d'exposition. Derniers ouvrages : *Je suis un monstre qui vous parle. Rapport pour une académie de psychanalystes*, Grasset, 2020 ; *Dysphoria Mundi*, Grasset, 2022. Il a été commissaire de la Documenta 14 Kassel-Athènes entre 2015 et 2017, mais aussi commissaire du pavillon Taïwan à Venise en 2019. Il a été choisi comme invité intellectuel du Centre Pompidou en 2020.

Corinne RONDEAU, maîtresse de conférences en esthétique et sciences de l'art à l'Université de Nîmes, critique d'art, auteur de plusieurs essais monographiques sur : la chorégraphe Lucinda Childs (CND, 2013), le plasticien David Claerhout (éd. Nicolas Chaudun, 2013), l'essayiste et romancière Susan Sontag (L'Éclat, 2014), la cinéaste Chantal Akerman (L'Éclat, 2017), la romancière Virginia Woolf (Les Pérégrines, 2023).

Après avoir été chargée de mission recherche à La Femis où elle continue d'enseigner, Caroline SAN MARTIN est aujourd'hui maîtresse de conférences en écritures et pratiques cinématographiques à l'EAS. Membre de l'équipe d'accueil ACTE et membre associée de SACRe, ses recherches portent sur l'analyse de film, les liens entre esthétique et histoire des arts de la représentation et sur la narratologie. Elle a publié plusieurs articles sur le cinéma de David Cronenberg, notamment dans les revues *Études théâtrales* et *Lignes de fuite*. Elle est aussi scénariste et consultante à l'écriture.

Joy SÉROR, doctorante en études cinématographiques à l'EAS, où elle enseigne également depuis 3 ans (contrat doctoral puis ATER). Elle prépare une thèse intitulée *Transferts : imaginaires cinématographiques du double féminin*. Master 2 en philosophie mention psychanalyse à l'Université Paul Valéry-Montpellier III et diplômée en sciences politiques à l'institut

d'Études Politiques d'Aix-en-Provence. Son approche cherche à faire dialoguer cinéma, psychanalyse et études de genre. Elle est membre du collectif de recherche « Les Voix de l'art » et rédactrice pour la revue en ligne *Art Critique*.

Hélène SIRVEN, maîtresse de conférences en sciences humaines appliquées à l'art et en esthétique à l'EAS, membre du laboratoire ACTE, agrégée d'arts plastiques, docteure en esthétique. Spécialiste des voyages illustrés au XIX^e siècle, des questions coloniales et décoloniales, insularités et exils, du rôle des arts dans les sociétés occidentales, critique d'art. Membre du comité de lecture de la revue *Recherches en Esthétique*, du comité éditorial #1257 revue de l'université Paris 1, collaboratrice des éditions B2, membre du GRP-Hélène Bessette, de Anarchive, du Collège international de Photographie.

Katerina THOMADAKI est cinéaste, plasticienne et théoricienne. Depuis le milieu des années 70, avec Maria KLONARIS elle a cosigné une œuvre pluridisciplinaire (cinéma expérimental, performances de cinéma élargi, installations de projection, vidéos, photographies) qui regroupe plus de cent réalisations structurées en cycles et de nombreuses publications. Leurs œuvres ont été présentées par de nombreux musées et cinémathèques (Centre Pompidou, Musée d'art moderne, Jeu de Paume, Cinémathèque française, MoMA/New York, National Gallery of Art/Washington, Tate Modern, British Film Institute, MAXXI, Rome). Leurs films sont préservés par la Direction du patrimoine cinématographique du CNC, leurs textes et documents audiovisuels par la BnF (Fonds Klonaris/Thomadaki) et leurs Ateliers de Création Radiophonique par l'INA.

Évelyne TOUSSAINT historienne de l'art contemporain, professeure émérite de l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès, membre de l'UMR 5136 FRAMESPA. Ses travaux portent sur la fonction critique de l'art dans ses implications géopolitiques, et sur les références artistiques, philosophiques ou littéraires des artistes. Parmi ses publications : *Duchamp à la*

Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris, Éditions du Regard, 2014 (avec Yves Peyré). *Tilt. Future Primitive*, Paris, Skira, 2022. Elle a également dirigé ou codirigé plusieurs ouvrages : *La fonction critique de l'art. Dynamiques et ambiguïtés*, Bruxelles, La Lettre volée, 2009 ; *Existe-t-il des arts mineurs ? Traditions, mutations et dé-dé-finitions de la Renaissance à l'art actuel*, Pau, PUPPA, 2012 ; *Partages d'espaces. Regards croisés sur l'art et la géopolitique*, PUPPA, 2014 ; *Postcolonial/décolonial. La preuve par l'art*, Toulouse, PUM, 2022.

Ryan TRECARTIN, artiste et cinéaste étasunien actuellement basé à Athens, Ohio, a étudié à la Rhode Island School of Design et a obtenu un BFA en 2004. Trecartin a depuis vécu et travaillé à la Nouvelle-Orléans, Los Angeles, Philadelphie et Miami. Ses *movies* se reconnaissent dans les dynamiques des reality-shows, mêlées à des slogans publicitaires et des dialogues de sitcom. Ils sont présentés au sein d'environnements sculpturaux autoportants, réalisés par Lizzie Fitch.

Fabien VALLOS est théoricien, traducteur, commissaire et artiste. Il enseigne à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles et à l'École supérieure d'art et de design d'Angers. Ses recherches portent sur la constitution d'une généalogie du concept d'œuvre et sur la constitution d'une métaphysique de la consommation. Il a publié différents ouvrages dont *Poïésis & chrématistique*, Mix., 2016 et différentes traductions dont *L'Exil* de Favorinos (traduit du grec ancien), Mix., 2018.

Diane WATTEAU est agrégée, maître de conférences en arts et sciences de l'art à l'EAS, critique d'art (AICA), artiste, commissaire indépendante, adjointe à la rédaction de *Savoirs et Clinique*, revue de psychanalyse. Son attention porte sur un sujet en transit dans un espace intime, politique et poétique. Participe aux monographies de De Beir, Lévêque, P&MF Martin, Pourbaix. Publications dont *Conversation avec Watteau* (2001), *Vivre l'intime dans l'art contemporain* (2010), *Prendre soin ?* (2017), *Les enseignements de l'artiste*

en conférencier (avec S. Morsillo) (2021), *Enfermements* (2021). Prépare un film-tentative sur Lou Andreas-Salomé.

Frédéric YVAN est architecte DPLG et philosophe, psychanalyste, membre du CP-ALEPH et rédacteur en chef-adjoint de la revue de psychanalyse *Savoirs et clinique*. Il a publié une trentaine d'articles dans des revues de psychanalyse, de littérature ou d'architecture ; notamment l'entrée « Psychanalyse » dans *L'interprétation, un dictionnaire philosophique* (Vrin, 2015) ou encore « Disparitions, apparitions, transparitions » dans le catalogue de l'exposition *Les tableaux fantômes de Bailleul* (Musée de la Piscine de Roubaix, 2019) ; et dernièrement, « Mourir est un art, comme tout le reste. Je m'y révèle exceptionnellement douée ». Sylvia Plath, « *Écriture et psychanalyse* », *Savoirs et clinique*, 2021/2 (n° 29). Son questionnement porte plus particulièrement sur les notions de dehors, de seuil et d'extimité - « L'inhabitable : au seuil, la Chose », *Psychologie clinique*, n° 52, 2021.



Ryan Trecartin, *I Be Area*, 2007, 108 minutes, vidéo. Collection : Musée d'Art moderne de Paris. Courtesy l'artiste et Sprüth Magers, Berlin

ÉCOLE DES ARTS DE LA SORBONNE
47, rue des Bergers
75015 Paris

 Lourmel, Boucicaut, Charles Michels

Galerie Journiac et Amphithéâtre

Conception graphique : Fanny Muller

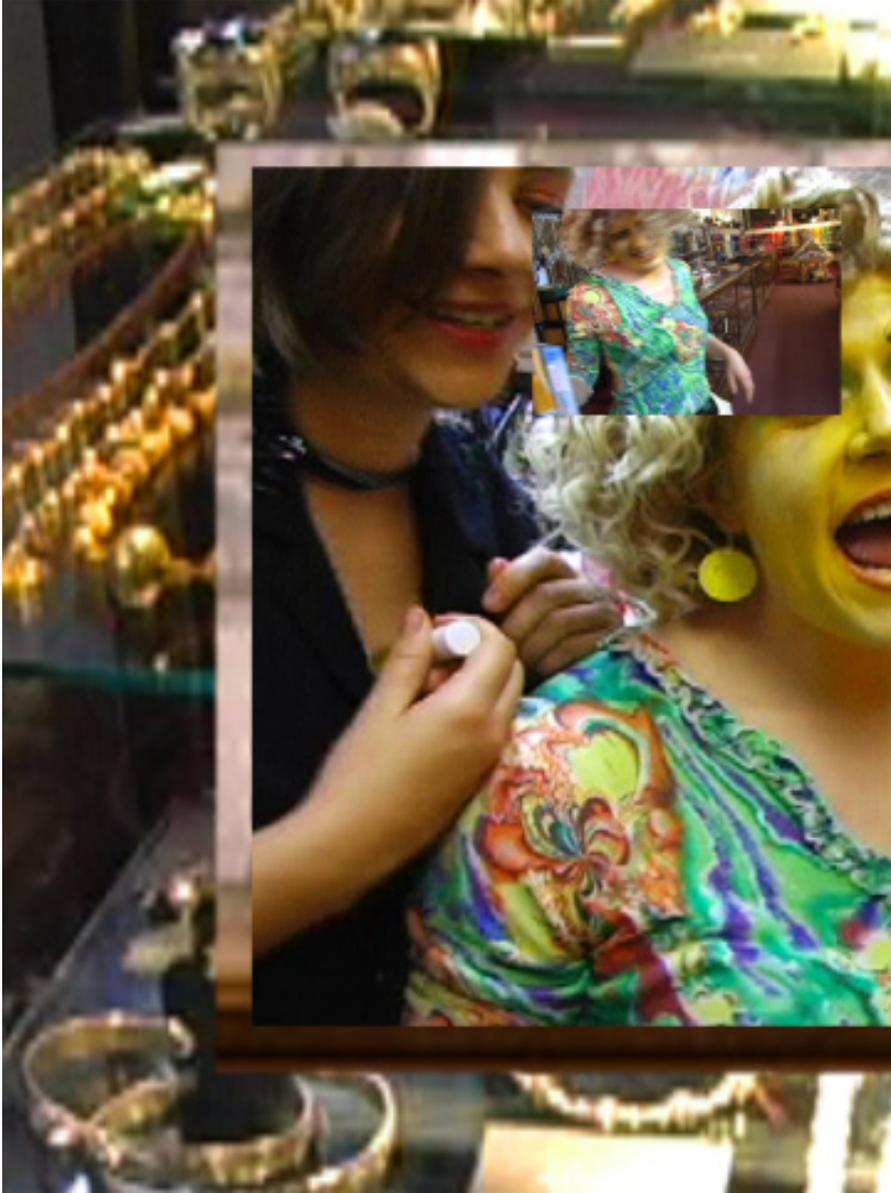
Organisation

COMITE SCIENTIFIQUE EAS : Diane Watteau (maître de conférences en arts plastiques), porteuse du projet. Agnès Foiret (maîtresse de conférences en arts plastiques), Véronique Verstraete (maîtresse de conférences en arts plastiques), Frédéric Verry (maître de conférences en arts plastiques) et Sandrine Morsillo (PU en arts plastiques), Caroline San Martin, (maîtresse de conférences en écriture et pratiques cinématographiques), Hélène Sirven (maîtresse de conférences en sciences humaines appliquées à l'art) et Joy Seror (doctorante en études cinématographiques).

MEMBRES EXTÉRIEURS : Pierre Baumann (PU en arts plastiques - Université Bordeaux - Montaigne) ; Anne Creissels (PU en théories de l'art - Université Paris 8) ; Véronique Goudinoux (PU en histoire et théorie de l'art contemporain - Université de Lille) ; Claudine Hunault (auteure, metteur en scène et psychanalyste, chercheuse indépendante) ; Thérèse St-Gelais (PU en histoire de l'art et études féministes - UQAM, Canada) et Évelyne Toussaint (PU émérite en histoire de l'art contemporain - Université Toulouse 2 Jean Jaurès)

ORGANISATION : Le comité d'organisation du colloque est composé des membres du comité scientifique de l'EAS, des doctorants discutants (EAS, EHESS, CC) : Meris Angioletti, Luci Garcia, Clara Joly, Sarah Matia Pasqualetti, de Théo Leconte (L3 AP). Et de Claudine Hunault, auteure, metteur en scène et psychanalyste.

PARTENAIRES : *Savoirs et clinique*, *Revue de psychanalyse* : Geneviève Morel, psychanalyste à Lille et Paris, membre du CP-ALEPH, présidente de l'association *Savoirs et clinique*, rédactrice en chef de la revue ; Frédéric Yvan, psychanalyste, architecte DPLG et adjoint à la rédaction de la revue.



mars
2023